

## Pourquoi parle-t-on de bons livres Et de livres... moins bons ?

L'art paraît facile... « Picasso ? mon fils de cinq ans en fait autant » a entendu un jour Cocteau à la sortie d'un musée.

L'album aussi ? Oui, certains, un peu trop !

En peinture, en littérature, poésie, ce sont la curiosité, la recherche, l'apprentissage qui nous permettent de comprendre un univers et d'y voyager. Dans l'album aussi.

Les bibliothécaires ont mission d'accompagner les lecteurs, enfants et adultes à entrer dans ces univers, à les comparer.

S'y plonger encore et encore, se poser des questions, aimer, ne pas aimer, être à l'écoute de soi et parler de ce qui nous touche. Cela, c'est le goût.

Une madeleine trempée dans le thé... oui, mais dont on analyse la saveur !

Le goût est dominé par l'intuition, nécessaire, sûre, mais quelquefois insuffisante. La connaissance d'une œuvre s'appuie sur un ensemble de repères construits petit à petit. Ils sont là pour enrichir le regard et la réflexion, pour nous guider dans la découverte.

*« L'illustration c'est autre chose que des formes dessinées, si belles soient-elles. Savoir exprimer les sentiments, les attitudes, les scènes, passe plus par une bonne observation du monde que par un beau dessin. » Claude Lapointe*

Comment lecteurs et bibliothécaires deviennent « des artistes de la lecture » ?

### Imagination .... Et culture ?

Exemple des paréidolies (Une paréidolie consiste à associer un stimulus visuel informe à un élément identifiable, souvent une forme humaine ou un animal.) L'exemple le plus connu est l'ours ou le chat que l'on voit dans la forme des nuages par une chaude journée de sieste au jardin. Je vois un chat dans le ciel parce que je connais la forme du chat, j'ai appris à reconnaître un chat et mon cerveau a mémorisé cette forme.

Pour enrichir ces associations entre imaginaire, connaissance et mémoire, j'ai donc besoin de m'informer, d'apprendre à regarder, d'affiner le jeu en faisant la différence entre un chat de Miro et un chat de Picasso...

### Imagination... Et histoire personnelle ?

Agnès Varda, cinéaste, rencontre Michel Jeannès, appelé Monsieur Bouton. C'est un fibulanomiste. Tous les enfants aiment jouer avec les boîtes à boutons. La boîte à boutons est le domaine de la mère... Le bouton est un objet tout petit chargé de souvenir, de culture. Il contient des joies mais aussi de la douleur, des non-dits, des secrets.

Ce collectionneur développe une réelle création poétique autour du « plus petit objet culturel du quotidien ». Il ramasse et classe tous les boutons qu'il trouve, écrit un texte sur chaque et fait une fiche. Autour de lui, les gens participent et des expositions voient le jour. C'est un travail collectif riche de l'histoire de chacun.

Chaque histoire de bouton est chargée d'émotion. Emotion d'un vécu. Encore une histoire de mémoire et de connaissance. Cabrejo Para parle du « livre interne » que chacun écrit tout au long de sa vie.

### Apprentissage, émotion et imaginaire avancent main dans la main.

Techniques, rapport texte/ image, couleurs, références, musique des mots... du temps passé à lire, relire et relire, découvrir et s'informer, écouter et s'écouter. Chacun reconnaîtra l'album, le bon.

Vite, au musée, au concert et à la bibliothèque. Tchoupi devrait y aller...